



联合国
粮食及
农业组织

Food and Agriculture
Organization of the
United Nations

Organisation des Nations
Unies pour l'alimentation
et l'agriculture

Продовольственная и
сельскохозяйственная организация
Объединенных Наций

Organización de las
Naciones Unidas para la
Alimentación y la Agricultura

منظمة
الأغذية والزراعة
للأمم المتحدة

F

CONFÉRENCE

Quarantième session

Rome, 3-8 juillet 2017

Déclaration du Directeur général

Je voudrais tout d'abord vous souhaiter la bienvenue et vous remercier de la forte participation à la Conférence. Je vous suis reconnaissant de l'engagement dont vous témoignez tous en étant parmi nous aujourd'hui.

Seront présents cette semaine un président, un premier ministre, un vice-premier ministre, 82 ministres inscrits jusqu'ici, 16 vice-ministres et 176 délégations de Membres. Au total, 1 109 (mille cent neuf) participants sont inscrits, y compris de nombreuses organisations internationales, des acteurs du secteur privé et des représentants de la société civile.

Cette participation reflète à l'évidence l'importance de l'alimentation et de l'agriculture du point de vue du développement durable, comme viennent de le souligner le Premier Ministre Gentiloni et le cardinal Pietro Parolin. Nous devons étudier de manière exhaustive toutes les contributions que l'agriculture durable et les systèmes alimentaires peuvent apporter à la mise en œuvre du Programme 2030.

C'est la raison pour laquelle nous avons préparé 19 manifestations en marge de la Conférence qui se tiendront durant la semaine. Au moins six d'entre elles sont consacrées au changement climatique, qui est le thème de la Conférence. Nous avons là l'un des principaux défis à relever aujourd'hui. Nous aurons l'occasion d'examiner, entre autres questions, les relations entre le changement climatique et la sécurité alimentaire, la nutrition, la pénurie d'eau et les migrations.

Mesdames et Messieurs,

J'aurais aimé pouvoir vous annoncer de bonnes nouvelles au sujet de la lutte contre la faim dans le monde, comme je l'avais fait à la dernière Conférence, en 2015. Malheureusement, cela m'est impossible. Selon les premières données, le nombre de personnes sous-alimentées dans le monde a augmenté cette année et est à la hausse. Le chiffre définitif sera communiqué en septembre, au moment de la publication de *L'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde* (SOFI) 2017. Malheureusement, c'est une mauvaise nouvelle.

Je suis certain que mes propos ne vous surprennent pas vraiment. En effet, depuis le début de l'année, la famine a été déclarée dans plusieurs régions du Soudan du Sud, ce qui signifie que des milliers de personnes sont déjà mortes de faim. Des alertes à la famine de niveau élevé ont aussi été lancées dans le nord-est du Nigéria, en Somalie et au Yémen. Près de 20 millions de personnes sont touchées de plein fouet dans ces quatre pays, et ce moins de deux ans après que nous sommes convenus de venir à bout de la faim à l'horizon 2030. Certes, la faim ne peut être éliminée s'il n'y a pas un engagement politique fort, mais cela ne suffit pas. Il faut aussi que les promesses des pays se traduisent par des

Le code QR peut être utilisé pour télécharger le présent document. Cette initiative de la FAO vise à instaurer des méthodes de travail et des modes de communication plus respectueux de l'environnement. Les autres documents peuvent être consultés à l'adresse www.fao.org.



mt940

mesures concrètes, en particulier sur les plans national et local. C'est à ces niveaux que se situent les besoins des personnes.

Aujourd'hui, les conflits et les répercussions du changement climatique dressent des obstacles grandissants dans le contexte des efforts mondiaux que nous déployons pour éliminer la faim et la pauvreté extrême. La FAO considère que 19 pays sont actuellement en proie à une crise prolongée. Tous ces pays sont le théâtre d'un conflit intérieur et d'actes de violence, auxquels s'ajoutent souvent des phénomènes météorologiques néfastes.

Près de 60 pour cent des personnes souffrant de la faim dans le monde vivent dans des zones touchées par un conflit et par les répercussions du changement climatique. Elles appartiennent majoritairement à des populations rurales. Leurs moyens d'existence ont été désorganisés et beaucoup n'ont d'autre solution que de grossir le flot des migrants en détresse. C'est ainsi que, le nombre de réfugiés et de personnes déplacées a doublé entre 2007 et 2015, atteignant près de 60 millions.

Pour mettre un terme à ces crises, la paix est de toute évidence la solution mais nous ne devons pas nous contenter de l'attendre pour agir. Nous pouvons faire bien plus pour lutter contre la faim pendant les conflits et les crises prolongées.

La FAO, le PAM, le FIDA et leurs partenaires travaillent d'arrache-pied pour venir en aide à ces populations vulnérables. Nous associons l'assistance humanitaire et l'aide au développement afin de protéger et de restaurer leurs moyens d'existence fondés sur l'agriculture là où ils vivent. Il est extrêmement important de veiller à ce que ces personnes soient en mesure de continuer à produire leur propre nourriture. Pour sauver des vies, nous devons commencer par sauver des moyens d'existence. Nous ne pouvons sauver les gens et les mettre dans des camps.

J'ai l'immense plaisir de partager la tribune avec M. Gilbert Houngbo, Président du FIDA, et M. David Beasley, Directeur exécutif du PAM.

Aujourd'hui à l'heure du déjeuner, dans le cadre de la manifestation en marge de la Conférence sur le Programme Faim zéro, nous affinerons nos idées dans le but de faire progresser la lutte contre la faim. Jeudi, la FAO organisera une manifestation spéciale sur les conflits et la famine. Nous présenterons des mesures concrètes et communiquerons les résultats obtenus jusqu'à présent.

Mesdames et Messieurs,

Cette Conférence marque une autre étape importante dans le processus de transformation de la FAO. Le Programme de travail et budget (PTB) du prochain exercice biennal ainsi que le Plan à moyen terme 2018-2021 ont été élaborés de façon à aligner le travail de la FAO sur les Objectifs de développement durable (ODD). En d'autres termes, nos cinq objectifs stratégiques seront associés aux mêmes cibles qu'un grand nombre des ODD. Le travail de la FAO, tel qu'il est prévu, contribuera à la réalisation de 40 cibles associées à 15 ODD.

Cet alignement a été possible parce que l'alimentation et l'agriculture sont au centre du Programme de développement durable à l'horizon 2030, mais aussi parce qu'au cours des cinq dernières années, la FAO a adopté une approche fondée sur l'intégration, l'interdépendance et l'interconnexion, semblable à celle des ODD.

Au cours du prochain exercice biennal, la FAO entend accroître sa capacité technique dans les 10 domaines prioritaires, notamment: atténuation du changement climatique et adaptation aux effets de ce changement, production agricole durable, réduction de la pauvreté, rareté de l'eau, migration et soutien des moyens d'existence des populations rurales touchées par les conflits. Nous poursuivrons nos travaux dans les domaines de la nutrition, de la pêche, des forêts et le programme «Une seule santé», notamment la résistance aux antimicrobiens. Enfin, nous nous employons à porter le Programme de coopération technique (PCT) à 14 pour cent du budget de base, comme l'avait demandé la Conférence en 1989, une demande qu'elle a réitérée à sa dernière session.

Permettez-moi également d'observer que les ODD auront un impact considérable sur le volume de notre travail de statistique. À titre de comparaison, la FAO était responsable de 4 indicateurs seulement dans le cadre des Objectifs du Millénaire pour le développement (les OMD), alors qu'aujourd'hui, seule ou en collaboration avec un autre organisme, l'Organisation est garante de 25 indicateurs. Six fois plus.

Mesdames et Messieurs,

Le Rapport sur l'exécution du programme 2014-2015 présente les résultats obtenus par l'Organisation au cours du dernier exercice biennal. J'ai le plaisir d'annoncer que 90 pour cent des cibles de produit ont été pleinement atteintes et que les deux tiers des valeurs cibles ont été dépassées. Cela a permis d'aider les Membres de l'Organisation à réaliser près de 80 pour cent des résultantes escomptées. On peut donc dire que la FAO accomplit sa mission, et ce travail produit des effets importants et mesurables à tous les niveaux, mondial, régional et surtout national.

Ces résultats sont aussi le fruit du programme de décentralisation que nous avons mis en place. Et c'est une grande satisfaction de constater que les États Membres reconnaissent officiellement la FAO comme beaucoup plus efficace et efficiente aujourd'hui. Les rapports nationaux de nombre de pays, développés ou en développement, placent désormais la FAO parmi les organisations qui utilisent leurs ressources d'une manière optimale.

Cette performance est aussi le résultat d'un énorme effort de restructuration interne et d'un recentrage de l'Organisation, et, ce qui est plus important encore, nous avons pu mener cette restructuration à bien sans jamais mettre en péril nos moyens techniques généraux. Telle est la conclusion de l'évaluation indépendante de nos capacités techniques, présentée plus tôt cette année. Le rapport indique en effet qu'en termes quantitatifs la FAO a accru ses capacités techniques au cours de la période 2012-2016, à la fois au Siège et dans les bureaux décentralisés. Il nous manque une approche quantitative que nous allons mettre en place de façon interne, aussitôt que possible.

Mesdames et Messieurs,

Depuis ma prise de fonctions en 2012, nous opérons avec le même budget ordinaire en valeur nominale. Cela signifie qu'en valeur réelle le budget a baissé au cours des trois derniers exercices biennaux. Malgré cela, nous avons dégagé 116 millions d'USD d'économies ces cinq dernières années, grâce à des gains d'efficience, à la redéfinition d'emplois administratifs et aussi à l'utilisation des services de consultants.

Mais nous n'en trouverons pas davantage. Nous ne pouvons plus continuer ainsi sans compromettre l'avenir. Au cours du prochain exercice biennal, nous allons également mettre en retrait certaines activités pour pouvoir investir dans des domaines prioritaires. Nous n'ignorons pas la réalité. Nous savons que les pays sont aux prises avec de difficiles restrictions budgétaires. C'est pourquoi, une fois encore, j'ai proposé de maintenir le budget ordinaire en valeur nominale pour le prochain exercice biennal. Le Conseil de la FAO a approuvé cette proposition et a recommandé à la Conférence de faire de même.

Dans ce contexte, je vous demande de vous souvenir que les contributions volontaires sont encore plus vitales pour la FAO. Nous avons rédigé une note d'information expliquant les priorités et indiquant aussi les domaines et les activités auxquels nous espérons pouvoir allouer des contributions volontaires. Permettez-moi de réitérer mon appel aux pays pour que ceux-ci investissent dans la FAO. Les pays de l'OCDE, par exemple, paieront près de 70 millions d'USD de moins en contributions ordinaires au cours du prochain exercice biennal, du fait du nouveau barème qui va être approuvé par la présente Conférence. Je prie instamment tous les pays de ne pas réduire leur contribution à ce nouveau montant et de continuer à verser la différence à la FAO.

Mesdames et Messieurs,

Je voudrais conclure en disant que, malgré les récents revers essuyés dans la lutte contre la faim, je garde la certitude que nous pouvons devenir la génération Faim zéro.

Nous avons l'engagement de la communauté internationale et nous avons les outils et les connaissances pour y parvenir. Ce combat est le combat de tous et pas seulement celui de la FAO, du PAM et du FIDA. Tout le monde doit participer. Les ODD sont universels, et il ne saurait en être autrement. Aujourd'hui, ce qui se produit dans les zones rurales d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique latine se répercute sur de nombreuses régions du monde. On le voit avec les migrations.

La paix est impossible sans développement durable, et le développement durable est impossible sans la paix. Les populations rurales vulnérables ne peuvent pas être abandonnées en chemin, encore moins les jeunes et les femmes. Il nous appartient de réunir les conditions qui leur permettront de prospérer, de garder l'espoir. D'exercer leur droit à l'alimentation.

Venir à bout de la faim est au cœur même du mandat de la FAO, comme l'est le fait d'encourager un développement agricole durable. Et nous resterons fidèles à notre mandat, sans faiblir, pour contribuer à un monde meilleur, plus juste et plus sûr pour chacun.

Je vous remercie de votre attention.